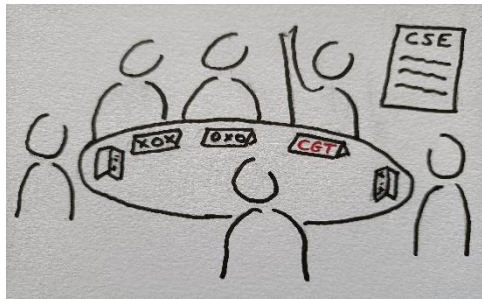


## CSE

### Vos élus au CSE



Philippe Baguet (Toulouse), Olivier Boutry (Marseille), Amal Delhopital (Caen), Aytekin Erdali (Marseille), Guilhem Rambal (Biot), Djodie Raye (Montreuil), Lucie Rolland (Montreuil) et Amel Temem (Biot)

**Représentante syndicale CGT au CSE :** Laïla Blandel (Valbonne)

Ils sont à votre disposition pour toute interrogation.

A noter que les comptes-rendus des CSE, CRT et CSST sont sous Canopée : [ici](#).

Plénière CSE

### CSE du 26 mars

Le compte-rendu CGT du 26 mars sera disponible sous Yammer d'ici quelques jours : [ici](#)

#### Ordre du jour du CSE du 26 mars

- Information/Consultation sur les orientations stratégiques de l'Urssaf Caisse nationale
- Avis sur l'intégration de la direction des offres particulières à la direction des usagers
- Présentation des travaux suite à l'enquête portant sur la charge de travail
- Bilan des heures de délégation de l'année 2025
- Point sur les modalités d'accès des représentants du personnel sur l'ensemble des sites de l'Urssaf Caisse nationale

Commission des  
Relations de Travail

### Prochaine CRT le 23 avril

N'hésitez pas à poser vos questions via vos représentants de proximité, vos élus CGT à la CRT (Aytekin ERDALI et Guilhem RAMBAL) ou notre boîte syndicale ([cgt.syndicat@acoss.fr](mailto:cgt.syndicat@acoss.fr)).





## CSSCT du 24 mars

### Ordre du jour de la plénière CSSCT du 24 Mars

- Information/consultation sur le projet d'aménagement des espaces suite à l'intégration de la direction des offres particulières à la direction des usagers
- Tableau de suivi des préconisations médicales
- Point SECURSSAFE (dont les modalités d'accès des mises à jour auprès des représentants du personnel)
- Présentation du Guide Pratique du site
- Point de situation concernant la DOP
- Point relatif à la nouvelle réglementation sur le PFAS
- Point sur les travaux GT RPS / Transformation DSI étape 3.

Vous pouvez contacter vos représentantes CGT à la CSSCT : **Amal DELHOPITAL** et **Lucie ROLLAND**.

**Une inspection du site de Caen est prévue le 08 avril.**

## CONSEIL D'ADMINISTRATION :

### Un CA s'est tenu le 27 février

Les présidents des commissions du CA ont été élus à cette occasion, à l'unanimité :

- M. **Daniel DIMA** (CFDT) pour la commission financière et statistique ;
- M. **Patrick PRIVAT** (FO) pour la commission Gestion des moyens ;
- M. **David MARTIN** (U2P) pour la commission Législation et simplification ;
- M. **Xavier CONSTENSOUX** (CFE-CGC) pour la commission informatique ;
- M. **Jérémy DERNONCOURT** (CFTC) pour la commission Communication, Relations internationales et Innovation ;
- M. **Romain ACKER** (CPME) pour la commission Cog, Prospective et Relation de service.

### Interview du vice-président du CA (extraits tirés de [Canopée](#))

**Denis Guvenatam**, de la CGT, a été élu vice-président du conseil d'administration.

Il a déclaré : « *Sur le plan professionnel, je travaille actuellement à la Région Bourgogne-Franche-Comté comme contractuel. En effet, je ne suis pas un permanent syndical : je reste salarié et poursuivrai mon parcours professionnel lorsque mon contrat avec la région Bourgogne Franche-Comté prendra fin, le 30 juin prochain.* »



*Je suis également très investi dans la vie associative ».*

*.../...*

*« Pour moi, la démocratie sociale passe par les administrateurs. Il est essentiel de maintenir et de faire vivre leur rôle, que ce soit au niveau national, régional ou départemental avec les conseillers.*

*Le paritarisme fait partie de l'histoire de la Sécurité sociale depuis les ordonnances Jeanneney, en 1967. Même s'il a évolué au fil du temps, je pense que ce système fonctionne bien, à condition que les administrateurs s'en saisissent pleinement. Les commissions et les conseils d'administration doivent être de véritables lieux de débat, non de simples chambres d'enregistrement ».*

*.../...*

Denis Guvenatam déclare s'intéresser plus particulièrement aux « enjeux liés à l'informatique et à la protection des données, et ceux liés aux bâtiments.

*Mon parcours professionnel m'a amené à travailler sur des sujets numériques et sur la gestion de données. Ce sont des enjeux stratégiques, notamment en matière de sécurité informatique.*

*Je m'intéresse aussi beaucoup aux questions immobilières, notamment dans le cadre de la commission Gestion des moyens, dont je suis membre. Il est important de disposer de bâtiments durables, peu énergivores, mais qui garantissent aussi de bonnes conditions de travail pour les salariés et un accueil de qualité pour les usagers ».*

### Élections des représentants du personnel au CA

Elles auront lieu du **4 au 11 mai** pour élire un employé et 2 cadres.

**Pensez à voter !**

### Les brèves de la machine à café



### Rapprochement du cabinet du DG, SGCA, DICOM

Un rapprochement de ces 3 directions a été annoncé le 26 mars au CSE et aux salariés concernés. Faire, défaire, refaire... !



## Accord GEPPMM



## CGT - ACOSS : LE P'TIT JOURNAL DES NÉGOS



*17 mars : 4ème réunion de négociation sur la « GEPPMM »*

La Gestion des Emplois et des Parcours Professionnels, et sur la Mixité des Métiers.

Après cette dernière réunion revenons sur les points importants :

### Article 2.1 Les acteurs de la GEPPMM :

L'accord positionne en première position le salarié comme l'acteur du maintien de son employabilité.

Pourtant le code du travail précise : « *L'employeur assure l'adaptation des salariés à leur poste de travail.*

*Il veille au maintien de leur capacité à occuper un emploi, au regard notamment de l'évolution des emplois, des technologies et des organisations.* »

La CGT a proposé d'inverser l'ordre des paragraphes afin de positionner le service de gestion du personnel en premier, suivi du manager et en dernier le salarié.

La direction a refusé.

### Article 3.2 Le dispositif d'accueil et d'intégration :

Dans l'accord, la direction stipule : « *Les nouveaux salariés se verront également proposer une journée d'immersion en Urssaf. En fonction des places disponibles, le dispositif pourra être proposé à des salariés déjà en poste.* »

Suite à la demande de la CGT le dispositif peut être étendu à tout salarié le souhaitant, sous réserve de la possibilité d'accueil dans les Urssaf.

### Article 3.3. L'accompagnement à la mobilité professionnelle ou géographique interne :

La CGT a demandé qu'en cas de changement d'emploi ou de famille professionnelle à la suite d'une réorganisation, une prime associée soit accordée au

salarié représentant soit un demi-mois de salaire, soit un mois de salaire.

La direction a refusé.

### Article 3.3.3. Déploiement des aires de mobilités :

La CGT a demandé d'augmenter le nombre d'aires de mobilité (trois aires dans le précédent accord). La direction n'a pas souhaité suivre cette demande.

Les trois aires de mobilité pour l'accord à venir restent donc les mêmes que dans le précédent accord. Elles n'ont permis que peu d'évolutions (6 salariés sur la période 2023, 2024 et 2025)

### Article 6. Partage de la démarche GEPPMM :

Voici un exemple de la communication effectuée par la direction sur le sujet :

- Le support de présentation [ici](#)
- La visio associée [ici](#)
- Le schéma de la cartographie [ici](#)
- La cartographie des emplois à l'Acoss disponible [ici](#)

**Le texte va être soumis à signature le 20 mars.**

Notre mail : [cgt.syndicat@acoss.fr](mailto:cgt.syndicat@acoss.fr)



[cgt.syndicat@acoss.fr](mailto:cgt.syndicat@acoss.fr)

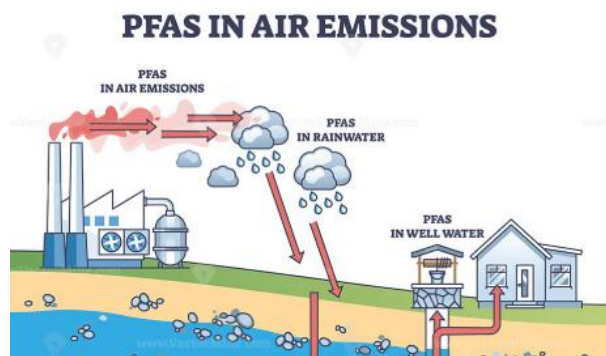
Le 17 mars 2026

- Le support de présentation [ici](#)
- La visio associée [ici](#)
- Le schéma de la cartographie [ici](#)
- La cartographie des emplois à l'Acoss disponible [ici](#)



[cgt.syndicat@acoss.fr](mailto:cgt.syndicat@acoss.fr)

## PFAS, une contamination invisible mais massive

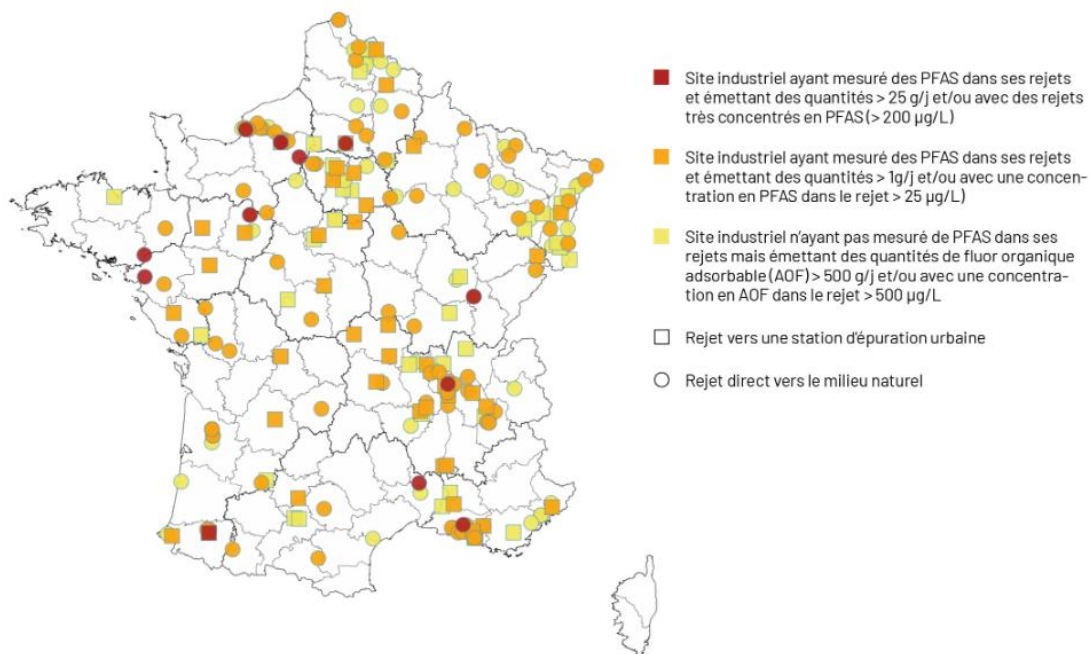


Les substances perfluoroalkylées et polyfluoroalkylées (SPFA), plus couramment désignées sous le sigle PFAS (pour l'anglais *per- and polyfluoroalkyl substances*), également appelées polluants éternels du fait de leur persistance dans l'environnement, sont des composés organofluorés synthétiques comportant un ou plusieurs groupes fonctionnels alkyle per- ou polyfluorés.

En raison de leur toxicité et de leur écotoxicité, de leur caractère de polluant très persistant et d'une présence déjà généralisée dans l'eau, l'air, le sol, les pluies, les écosystèmes (faune en particulier) et dans le sang de la population générale humaine, les scientifiques et diverses administrations appellent à rapidement les « *réglementer, surveiller et gérer* ».

En 2025, le coût de leur dépollution dans l'eau et les sols en Europe était évalué entre 95 milliards d'euros — dans l'hypothèse irréaliste d'un arrêt immédiat de la production de PFAS, et avec une dépollution très partielle se concentrant sur quelques sites prioritaires et une liste limitée de produits — et 2 000 milliards d'euros sur 20 ans.

### Carte des rejets des ICPE de PFAS en France



**Source :** Générations futures, liste des 225 installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE) identifiées comme problématiques en matière de pollution et de santé environnementale, publication de mars 2025).



## 15 % des décès en France liés aux facteurs environnementaux

D'après l'organisation mondiale de la santé (OMS), la santé environnementale comprend « *les aspects de la santé humaine, y compris la qualité de la vie, déterminés par les facteurs physiques, chimiques, biologiques, sociaux, psychosociaux et esthétiques de l'environnement. Elle concerne également la politique et les pratiques de gestion, de résorption, de contrôle et de prévention des facteurs environnementaux susceptibles d'affecter la santé des générations actuelles et futures.* »

L'OMS a ainsi montré qu'en Europe, les facteurs environnementaux qui pourraient être évités ou supprimés provoquent 1,4 million de décès par an, soit au moins 15 % des décès – ce qui correspond environ à 90 000 morts par an pour la France.

Un décès sur sept en France serait donc lié à ces facteurs – un chiffre impressionnant au regard du peu d'attention qui leur est accordée. À côté, les accidents de la route (même s'il est évidemment souhaitable de les réduire) ne correspondent qu'à un décès sur 210...

## Les particules fines responsables de 50 % des décès liés aux facteurs environnementaux

Santé publique France estime que les particules fines seraient responsables de près de 40 000 décès parmi ces 90 000. Et ce sont les classes populaires urbaines qui sont les plus exposées à ces particules fines, habitant près des périphériques ou ayant plus recours à la voiture pour leurs déplacements.

L'exposition à la pollution de l'air ambiant par des particules fines entraînerait chez les personnes de 30 ans et plus une perte d'espérance de vie de huit mois en moyenne.



## Pollution de l'air



Le dernier rapport IQAir met en évidence une réalité persistante : la pollution de l'air demeure élevée dans la grande majorité des pays, y compris parmi les économies développées.

Il s'appuie sur les concentrations de particules fines PM2.5, et montre que seuls 13 pays respectent les seuils fixés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

L'Europe n'échappe pas à cette réalité. Si quelques pays comme l'Estonie, la Finlande ou l'Islande respectent les recommandations de l'OMS, la majorité des États européens se situent au-dessus des seuils.

Dans les grandes agglomérations, cette exposition est souvent continue. Les périodes hivernales accentuent le phénomène, notamment en raison du chauffage et de conditions météorologiques moins favorables à la dispersion des polluants.

Comme le rapporte Euronews, « *la majorité des pays européens dépasse encore les seuils recommandés, malgré des progrès notables ces dernières années* ». Cette situation montre que les politiques publiques n'ont pas encore permis d'atteindre des niveaux conformes.



Pour les habitants, cela se traduit par une exposition régulière à des niveaux de pollution supérieurs aux recommandations sanitaires, souvent sans perception immédiate.

L'atteinte des seuils de référence recommandés apporterait des bienfaits substantiels en termes de santé à l'échelle mondiale. L'OMS a effectué une analyse rapide des scénarios pour évaluer les gains en termes de santé attribuables à la baisse des concentrations annuelles de particules dans l'air ambiant, si les niveaux de référence étaient atteints. Environ 80 % des décès attribués à l'exposition aux PM<sub>2.5</sub> dans le monde pourraient être évités si les pays atteignaient le seuil annuel de référence. L'atteinte des objectifs intermédiaires présente également des avantages substantiels en termes de santé.

La quasi-totalité des efforts déployés pour améliorer la qualité de l'air peut permettre d'atténuer davantage les changements climatiques, et l'action menée pour atténuer ces changements peut engendrer une amélioration de la qualité de l'air.

## Réformer la sécurité sociale pour la détruire : les attaques sur le Régime Général de la sécurité sociale depuis 1945 en 15 minutes.

Nous avons publié sous Yammer une vidéo : [ici](#)

### Cancers toxiques – France

« *Le travail est un facteur de risque avéré du cancer* »



Dans une tribune au « *Monde* », un collectif d'associations regroupant des victimes de cancers professionnels alerte sur la corrélation, encore trop peu médiatisée, entre travail et cancer, notamment par l'exposition prolongée à des substances toxiques.

Une récente publication du *Lancet* place la France en tête des pays les plus touchés par le cancer, avec plus de 433 000 personnes malades chaque année, un nombre qui a doublé en vingt ans. Cette situation très inquiétante est le plus souvent rapportée aux seuls comportements

individuels à risque – tabac, alcool, activité physique –, mais est-ce la bonne approche ?

Cette jeune fleuriste, dont l'enfant est morte à 11 ans d'un cancer du sang après sept ans de lourds traitements, avait-elle « **choisi** » d'être contaminée par les pesticides dont étaient imprégnées ses fleurs, pesticides cancérigènes non seulement pour elle-même mais aussi pour l'enfant à naître ? Les ouvrières du laboratoire Tetra Medical ont-elles « **choisi** » le procédé de stérilisation à l'oxyde d'éthylène, cancérigène, mutagène, toxique pour la reproduction qui les a empoisonnées durablement, elles et leurs enfants ? Les ouvriers des usines chimiques ont-ils « **choisi** » les PFAS, au redoutable pouvoir toxique ? Sans parler des employées du nettoyage, contaminées par les cancérigènes des produits d'entretien. Les risques du travail, facteurs de dangers avérés du cancer, n'apparaissent pas dans l'article du *Lancet*, qui reprend le discours dominant et culpabilisant qui fait reposer la responsabilité de la survenue des cancers sur les victimes elles-mêmes.

Le travail de nuit ou posté, par exemple, est l'une des causes du cancer du sein, reconnue officiellement comme telle en 2007 par le Centre international de recherche sur le cancer. Chez les femmes, ce type d'organisation temporelle du travail a néanmoins augmenté de 150 % entre 1982 et 2015, en progression dans de multiples secteurs où il n'est nullement indispensable – industrie, commerce, nettoyage.



Nous, signataires de cette tribune, nous voulons rappeler le travail inlassable et les mobilisations de tous ceux et celles – militants associatifs et syndicalistes, chercheurs, médecins, avocats – qui, depuis plus de quarante ans, alertent sur ces risques évitables que sont les multiples situations de mise en danger de la vie d'autrui....

**Nous, signataires de cette tribune, nous voulons rappeler le travail inlassable et les mobilisations de tous ceux et celles - militants associatifs et syndicalistes, chercheurs, médecins, avocats - qui depuis plus de 40 ans alertent sur ces risques évitables que sont les multiples situations de mise en danger de la vie d'autrui dans le travail exposé aux cancérigènes.**

*Signataires : Annie Thébaud-Mony, Présidente de l'Association Henri Pézerat, Santé, Travail, Environnement Benoît Martin, Secrétaire Général de l'Union Départementale CGT – Paris Cathy Guironnet, Porte-Parole du Collectif des ex-salarié.es Tetra Medical - Annonay Christian Micaud, Président de l'Association des Malades de la Chimie (AMC) Fleur Breteau, Porte-Parole du Collectif Cancer Colère Francis Talec, Porte-parole du Collectif des Irradiés des Armes Nucléaires de l'Île Longue à Brest 3 Franck Refouvet, Président de l'Association Entr'aide et Défense des Acteurs de Télécoms Exposés aux Toxiques (EDATET) Gérard Semme, Président du Comité Amiante Prévenir et Réparer - les Ancizes Jean-Marie Birbès, Président de l'Association Départementale de Défense des Victimes de l'Amiante du Tarn (ADDEVA 81)*

*Josette Roudaire, Présidente du Comité Amiante Prévenir et Réparer - Puy de Dôme Julie Ferrua et Murielle Guilbert, co-déléguées générales de l'Union syndicale Solidaires Laurent Indrusiak, Secrétaire Général de l'Union Départementale CGT – Montluçon Marie Thibaut, Fondatrice du Collectif Stop aux Cancers de nos Enfants) Marie-Reine Chalignac, Présidente du Comité Amiante Prévenir et Réparer – Issoire Michel Besnard, Président du Collectif de Soutien aux Victimes de Pesticides de l'Ouest Nicole Voide, Secrétaire Générale de Ban Asbestos-France Raphaël Fois, Secrétaire Général de l'Union Locale CGT – Annonay Serge Allegre, Secrétaire général de la Fédération Nationale des Industries Chimiques – CGT*

Contact : [assoehp@gmail.com](mailto:assoehp@gmail.com)

Le 23 juin 2025, l'Assemblée nationale française a voté à l'unanimité en faveur de la création d'un registre national du cancer très attendu. Le Sénat a voté à l'unanimité sur le même texte il y a deux ans, en juin 2023,

## Liquidation de l'Institut national de la consommation (INC) et cession de son magazine 60 Millions de consommateurs au secteur privé.



Le gouvernement s'est servi de l'adoption du budget grâce à l'article 49-3 pour organiser la liquidation de l'INC et la privatisation de 60 Millions de consommateurs, malgré la ferme opposition de la Commission des finances de l'Assemblée nationale.

Établissement public industriel et commercial (Epic), l'INC emploie cinquante-deux salarié·es équivalent temps plein et une dizaine de pigistes réguliers. Son coût, pour la collectivité nationale, est extrêmement modeste : environ 3 centimes d'euro par Français·e, soit 1,8 million d'euros de subvention annuelle. L'INC est un centre de ressources et d'expertise au service des consommateur·ices et des associations qui les représentent et les défendent. À ce titre, il appuie les travaux du Conseil national de la consommation, réalisant pour ce faire des études, des enquêtes et des essais sur des produits et des services.

C'est une attaque sans précédent contre un pilier de l'information et de la défense des consommateur·ices. Ainsi, c'est ce magazine qui a révélé, fin 2025, le scandale des poupées sexuelles du groupe chinois Shein. Depuis plus de cinquante ans, ils'en prend au pouvoir économique et défend les consommateurs. À ce titre, le magazine s'est illustré dans plusieurs combats emblématiques : les hormones et antibiotiques dans le veau (1974), les sièges auto dangereux pour



bébés (1976), les urgences hospitalières défaillantes (1992), les collèges Pailleron dangereux (1994), les maisons de retraite indignes (1998), les syndic abusifs (2007) ou les pesticides dans les couches et les protections périodiques (2017).

Comme le souligne le communiqué des associations de consommateurs, « *cette décision intervient dans un contexte où les ménages subissent de plein fouet l'inflation, la multiplication des arnaques, la complexité croissante des contrats et la toute-puissance des stratégies marketing. Affaiblir l'information indépendante dans ce contexte relève d'une irresponsabilité politique majeure.* » Cette décision illustre de manière exemplaire la politique du gouvernement dans son rapport aux producteurs et aux consommateur·ices. L'INC bénéficiait d'un budget inférieur à deux millions d'euros, notoirement insuffisant pour informer les consommateur·ices (c'est-à-dire la totalité de la population française). Parallèlement, comme l'a prouvé un rapport sénatorial, les producteurs (les entreprises) perçoivent plus de deux cents milliards d'euros d'aides publiques annuelles, le plus souvent distribuées sans aucun contrôle sur leur impact social et environnemental.

### **Votation en Suisse : Initiative de le Société suisse de radiodiffusion (SSR) : l'Union Démocratique du Centre (UDC) a échoué à faire baisser la redevance sur l'audiovisuel public**



61.9 % des votants et tous les cantons ont rejeté l'initiative pour une redevance à 200 francs suisses car ils ne souhaitent pas un affaiblissement de leur service public.

Durant la campagne pour la votation, les partisans du "oui" n'ont cessé de rappeler que la redevance par habitant était la plus élevée du monde et que 200 francs suffisaient amplement pour permettre à l'audiovisuel public de remplir ses missions d'information et de création.

Ces arguments n'ont pas suffi à faire adopter cette initiative. En 2018 déjà, les Suisses avaient rejeté l'initiative "No bilag" à plus de 72 %. Cette initiative était plus radicale. Elle demandait la suppression pure et simple de toute redevance pour l'audiovisuel public suisse.

La SSR a réagi : "Pour la seconde fois en quelques années, la population suisse s'est exprimée dans les urnes contre un affaiblissement de la SSR. Les discussions qui ont eu lieu en amont de la votation sur sa dotation financière ont montré que la majorité de l'électorat du pays souhaite une SSR pérenne, ancrée dans les régions et dans le numérique, qui soit pertinente au quotidien",

### **Mobilité – canton de Genève - Suisse**



« Cette démarche vise à faire découvrir aux participants des solutions de mobilité alternatives aux véhicules motorisés et à encourager des changements par la pratique, tout en recueillant leurs retours pour améliorer le système de transport dans son ensemble. »



En plus des offres de transport en commun classiques, IModus met également à disposition des participant des bons de livraison de courses à domicile et l'accès à un espace de coworking.

8 mars 2026



- **Salopettes contre salopards**

Une initiative à Clermont-Ferrand  
L'affiche a fleuri sur les murs du centre-ville de Clermont-Ferrand. Sur un fond violet, on y voit une vingtaine de personnes en photos, en grande majorité des femmes, vêtues de salopettes. Quelques mots expliquent la démarche : "Le soleil dans la tête, le soleil dans le cœur. Le 8 mars tous les jours ! Salopettes contre salopards !"



- **En France de nombreux cortèges**



Ce 8 mars, journée internationale des droits des femmes, près de 200 mobilisations ont lieu aux quatre coins de la France.

- **En suisse, adoption d'un projet pour plus d'égalité**

Ce 8 mars, les Suisses ont accepté que chaque conjoint soit imposé séparément, sur la base de son propre revenu



## Féminicides au 23 mars 2026

Officiellement lancée en janvier 2023, l'Inter Orga Féminicides (IOF) a pour but d'élever le niveau de conscience collective autour du phénomène des féminicides et ce dans toutes les sphères de notre société. L'IOF est constituée de cinq organisations fondatrices : Acceptess-T, La Fédération Parapluie Rouge, les Dévalideuses, Act Up-Paris et #NousToutes.



Elle définit les féminicides comme "le meurtre ou suicide forcé d'une femme en raison de son genre, et ce quel que soit son âge ou les circonstances."

Au **23 mars 2026**, on décompte déjà a minima 19 féminicides par compagnon ou ex depuis le début de l'année. Les victimes avaient entre 27 et 86 ans.

Au 23 mars 2026, le nombre total des féminicides s'élevait quant à lui à 27, qui que soit l'assassin.



**S'agissant de l'année 2025**, a minima 97 féminicides par (ex)compagnon avaient été recensés au 27 décembre. Le nombre total des féminicides s'élevait à 167. Elles étaient âgées de 11 à 88 ans. Près d'un quart des victimes avaient plus de 70 ans.

## Informatique

### IA - Rupture Anthropic/Chat BTP

Au nom de l'éthique, Anthropic a refusé d'ouvrir sans restriction ses modèles à l'armée américaine, ce qui a été accepté par OpenIA.

Dès l'annonce, les désinstallations de ChatGPT aux États-Unis ont bondi de 26 %, les utilisateurs se reportant sur Claude, le chatbot d'Anthropic.

### IA et dette

Les entreprises liées à l'intelligence artificielle (IA) contribuent à gonfler la dette mondiale, qui avoisine déjà les 346 000 milliards de dollars, soit 310 % du PIB, selon le Global Debt Monitor de l'Institut de la finance internationale (IIF) publié en décembre dernier, intitulé *Une nouvelle vague d'accumulation de dette se profile : cette fois-ci, cela pourrait-il être différent ?*



Ainsi, la dette des entreprises avoisine les 100 000 milliards de dollars, alors même que la dette publique a dépassé ce seuil au début de la même année. L'augmentation a été particulièrement prononcée en Chine, en France, en Allemagne et aux États-Unis, où l'émission d'obligations d'entreprises à haut rendement (high yield) a atteint un niveau record.

Selon le rapport, l'augmentation de l'endettement des entreprises a été particulièrement marquée parmi celles liées à l'intelligence artificielle, avec l'essor de la construction de centres de données et de la dette qui y est associée. Une tendance similaire a été observée dans les entreprises du secteur des énergies renouvelables, où l'augmentation de l'endettement a été principalement tirée par les entreprises chinoises, suivies par celles du Brésil et de la Corée.

Selon l'analyse de la directrice du FMI, Kristalina Georgieva, le niveau élevé de la dette mondiale limite la capacité de réaction face aux crises et aux transformations structurelles, en particulier dans un contexte d'évolution rapide de l'emploi et de la technologie. À cet égard, elle a souligné que l'IA aura un impact direct sur le marché du travail. Selon les estimations du FMI, 60 % des emplois dans les économies avancées seront touchés par cette technologie, que ce soit par des améliorations, des transformations ou des suppressions de postes, tandis qu'au niveau mondial, l'impact touchera 40 % de l'emploi. Pour Mme Georgieva, ce scénario exige des politiques actives et des ressources fiscales qui sont aujourd'hui conditionnées par la dette.

Lors du dernier Forum économique mondial de Davos, elle a déclaré : « *Une croissance de 3 % n'est pas suffisante, une dette de 100 % est trop lourde. Ne soyez pas complaisants* ».

Des dettes pour des suppressions massives d'emplois !



## Emploi des seniors

« Plus d'un recruteur sur deux (54 %) considère que les salariés de 45 ans et plus représentent davantage de contraintes que d'opportunités pour une entreprise », selon l'étude réalisée par Indeed avec OpinionWay, publiée le 24 février 2026.

L'âge devient un facteur déterminant à partir de 45 ans :

- « 33 % des salariés estiment que l'âge constitue un blocage (24 % en raison de l'âge lui-même, 15 % en raison des stéréotypes associés) ;
- 47 % des 45 ans et plus citent une raison liée à l'âge, contre 23 % des moins de 45 ans ;
- Pour les 45 ans et plus, l'âge est le premier obstacle identifié (40 %), devant la rémunération (36 %). »



## Environnement

### Incendie et reconstruction de Notre Dame de Paris : le plomb, une bombe sanitaire

Une enquête a été ouverte après une première plainte à l'été 2021, accusant les autorités de n'avoir pas pris toutes les précautions pour éviter des contaminations lors de l'incendie de la cathédrale. Puis l'association Henri Pézerat, l'Union départementale CGT-Paris et deux parents d'élèves ont obtenu la désignation d'un juge d'instruction parisien, via une plainte avec constitution de partie civile déposée en juin 2022.

Dans l'incendie, 400 tonnes de plomb du toit et de la flèche de Notre-Dame partent en fumée, soit « près de quatre fois les émissions annuelles de plomb dans l'atmosphère, dans la France entière », notent les plaignants.



Si le risque lié à une pollution de l'air est assez rapidement écarté, riverains et associations s'inquiètent vite de la retombée au sol de ce métal lourd toxique, qui peut être rapporté chez soi sous ses semelles et ingéré par les enfants. « Il n'existe pas de concentration dans le sang qui soit sans danger », avertit d'ailleurs l'Organisation mondiale de la santé (OMS).



Douze jours après l'incendie, la préfecture de police recommande aux riverains de nettoyer leurs habitations. Elle souligne avoir interdit temporairement au public certaines zones présentant des traces de plomb.

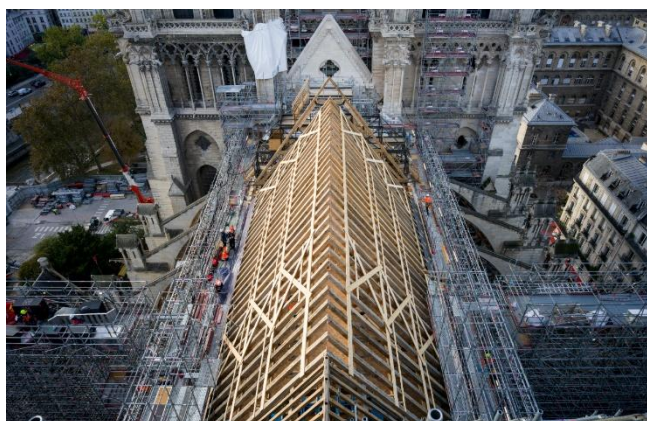
Pour les plaignants, *« en dépit de l'ampleur de l'incendie et de la connaissance des risques de pollution et de contamination (...), aucune précaution particulière n'a été prise par les autorités concernées pendant plus de trois mois après l'incendie »*, mettant en danger les *« enfants (dans les crèches et écoles), les riverains et les travailleurs (du quartier et de la cathédrale) »*.

Ils s'inquiètent en outre de la dissémination accrue du plomb imputée au chantier titanesque lancé juste après l'incendie, ainsi que de l'insuffisance des mesures de protection pour les personnels intervenant sur les travaux.

*« Nous demandons que des investigations soient menées rapidement afin que les responsabilités soient dégagées concernant la contamination d'enfants scolarisés ou vivant à proximité de Notre-Dame et concernant l'exposition massive des travailleurs présents sur le chantier »*, a commenté l'avocat des plaignants, Me François Lafforgue.

Sur la cathédrale Notre-Dame de Paris, un nouveau toit de plomb a été posé.

Cependant, pour le collectif d'habitants qui s'est créé au lendemain de l'incendie, en avril 2019, la pose du nouveau toit en plomb est une catastrophe écologique et sanitaire. Ce métal est un neurotoxique, reprotoxique et cancérigène. Leur inquiétude est d'autant plus vive que le site de Notre-Dame n'a jamais été vraiment dépollué et que le *« nouveau plomb »* risque de s'ajouter à celui qui est déjà là, tapi au sol et sur les murs depuis quatre ans. D'importantes questions demeurent sur la santé des personnes exposées au plomb de la cathédrale dans le cadre de leur travail.



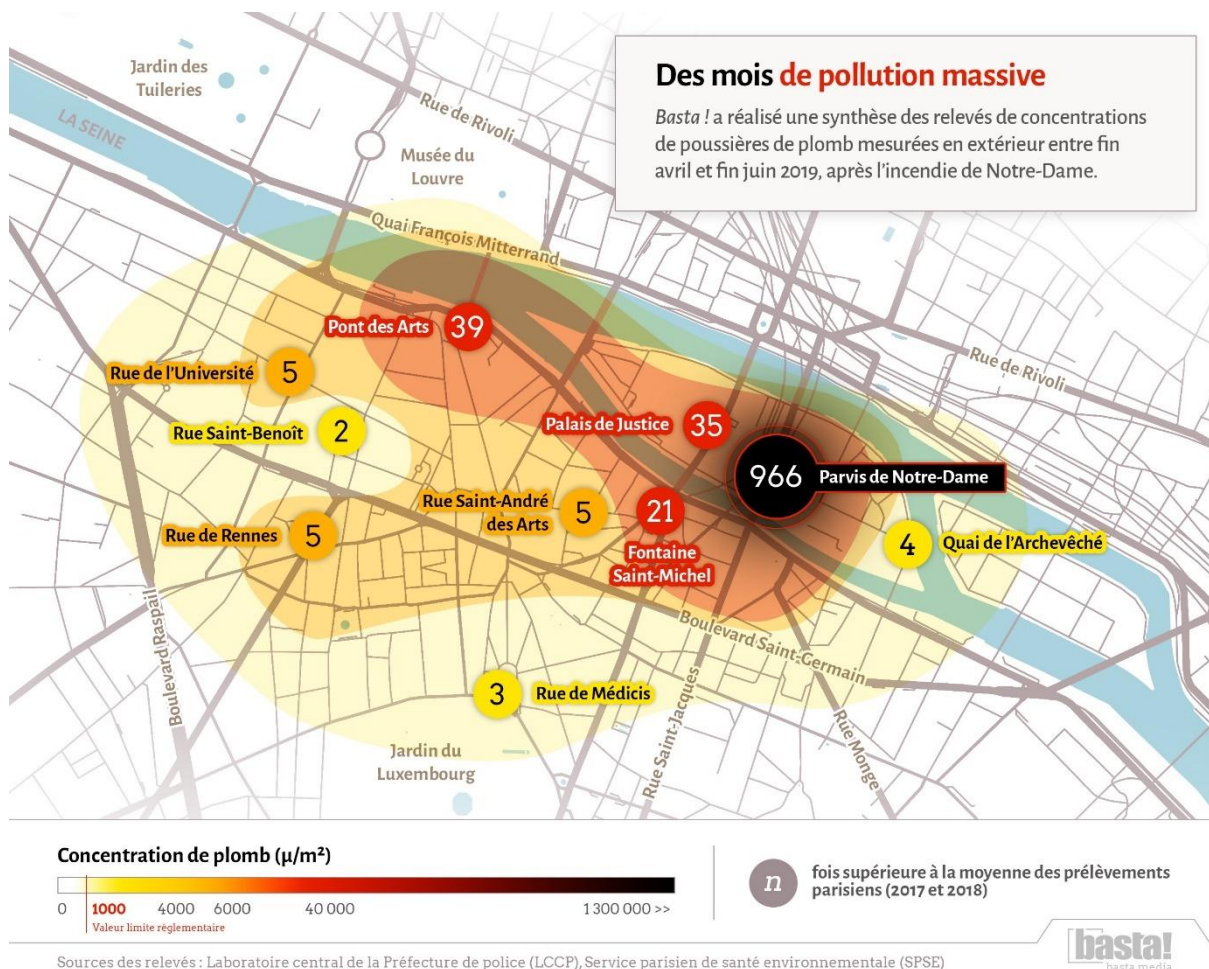
Dès l'incendie, Mathé Toullier s'est inquiétée, à cause du plomb. Présidente de l'Association des familles de victimes du saturnisme (AFVS), elle ne connaît que trop les dangers de ce polluant éternel et le déni qui les entoure. *« Il y avait des gens qui priaient et qui ramassaient des petits morceaux de bois calcinés »*, soupire-t-elle.

En emmenant ces reliques chez eux, ils participaient sans le savoir à la dissémination discrète, mais certaine, du plomb aux quatre coins de la ville, voire plus loin encore. *« Ce produit est un neurotoxique, reprotoxique et cancérigène. Il est aussi toxique pour les systèmes cardio-vasculaire et rénal. Et ce, quel que soit le seuil d'exposition »*, rappelle-t-elle. Une étude récente souligne que plus de 5 millions de personnes meurent chaque année dans le monde à cause de maladies cardio-vasculaires dues au plomb.



## Carte de la pollution au plomb

La pollution au plomb a été massive après l'incendie de la cathédrale, s'étendant jusqu'au Louvre et au Jardin du Luxembourg, et ce pendant plusieurs mois. Pire : le choix a été fait d'en ajouter une couche en reposant un toit en plomb, ce qui perpétuera la présence de ce métal toxique.



À la fin de l'été 2024, sur la place Saint-Michel, on relève jusqu'à 123 000  $\mu\text{g}/\text{m}^3$  de plomb. Soit 25 fois le seuil « normal » – mais controversé car considéré comme trop élevé – de 5000  $\mu\text{g}/\text{m}^3$  qui est la limite dans l'espace public, définie dans la précipitation par l'ARS à la suite de l'incendie.

« Ce que l'on craint, c'est que des gens tombent malades sans forcément faire le lien avec le plomb », indique Benoît Martin. « Les maladies peuvent se déclencher longtemps après l'exposition, chez des enfants dont la mère a été en contact avec le plomb au cours de sa grossesse par exemple. »

L'absence de recensement des salariés exposés, leur suivi erratique et inégal ainsi que le nombre important d'entreprises – notamment sous-traitantes – concernées rendent la documentation de la potentielle catastrophe difficile.

« L'enjeu politique de la reconstruction a pris le pas sur les mesures de précaution et sur la santé publique », intervient Benoît Martin, secrétaire de l'Union départementale des syndicats CGT de Paris, qui s'est portée partie civile dans la plainte déposée en juin 2022. « S'il existe des techniques



*alternatives à un produit toxique qui ne portent pas atteinte à l'apparence, alors il faut les privilégier », renchérit Jean-Élie Strappini, secrétaire général CGT du centre des monuments nationaux et rattaché à Notre-Dame avant l'incendie. « C'est un principe de précaution de base. »*

Tous deux considèrent que le choix du plomb est insensé, et qu'il aurait parfaitement été possible d'opter pour le zinc. C'est aussi l'avis de la sénatrice écologiste Anne Souyris, ancienne adjointe à la ville de Paris, en charge de la santé : *« On avait demandé une saisine du Haut conseil à la santé publique pour avoir un avis sur ce projet de nouveau toit en plomb, mais au sein de l'Epic [ndlr : établissement public en charge de la supervision de la reconstruction], on nous a opposé une fin de non-recevoir, sans aucune justification »,* regrette-t-elle.

Les mesures effectuées en juillet 2023 à l'intérieur et aux alentours de la cathédrale leur donnent hélas raison. Les taux relevés dans les poussières sont 5 à 50 fois supérieurs à ce que préconise le code de santé publique. *« Tout cela conforte ce qu'on dit depuis le début : il fallait isoler l'édifice et le dépolluer »,* insiste Benoît Martin. *« Nous en avons parlé à l'ARS en novembre 2019, mais on nous avait répondu que le confinement n'était pas réaliste. Que le plomb de Notre-Dame n'était pas le seul responsable de la pollution au plomb dans Paris. »*

## Urbanisation et exclusion des plus modestes

***« Le capitalisme est accro à l'expansion géographique autant qu'au changement technologique et qu'à la croissance économique. » David Harvey***

David Harvey a porté une attention particulière aux villes. Son *Social Justice and the City [La Justice sociale et la ville]* a inauguré une série de recherches sur la manière dont le mode de production façonne spatialement la ville capitaliste. *« À l'instar d'autres phénomènes comme les dépenses militaires, l'urbanisation a joué un rôle particulièrement actif dans l'absorption du surproduit. »* Les aires urbaines sont les espaces privilégiés de la valorisation du capital qui doit *« s'urbaniser pour se reproduire »*.



David Harvey a analysé ce processus aussi bien dans le Paris haussmannien (*Paris, capitale de la modernité*) que dans les métropoles « entrepreneuriales » ou « postkeynésiennes » d'aujourd'hui, et il en a décrit les effets : *accroissement des inégalités, privatisation des espaces, éviction des classes populaires, gentrification des quartiers dégradés (sur ce point l'Américain Neil Smith, disciple de David Harvey, a proposé la notion de « nouvelle frontière urbaine ») ...*

Le géographe va jusqu'à considérer la dévaluation des biens immobiliers, observée par exemple pendant la crise des *subprimes*, comme une forme de dépossession. David Harvey considère ces formes de prédation comme un processus d'« *accumulation par dépossession* » qui perpétue dans le système actuel l'« *accumulation primitive* » définie par Marx.

Mais parce que la ville est un lieu privilégié de la reproduction et de la circulation du capital, *« il y a un immense intérêt à examiner la complexité de la vie urbaine comme élément clé de la formation de la conscience et de l'action politique »*. Harvey, s'appuyant sur *Le Droit à la ville* d'Henri Lefebvre, plaide pour un « *projet utopien spatiotemporel* » qui serait un « *renversement des structures à la fois physiques et institutionnelles que le marché libre a lui-même produites en tant que configurations permanentes de notre monde.* »

Et David Harvey de conclure : *« La révolution néolibérale a entraîné de grands changements physiques et institutionnels ces vingt dernières années. Pourquoi ne pas envisager des changements*



*tout aussi radicaux (même s'ils pointent vers une orientation différente) lorsque nous pensons aux alternatives ? »*

Le géographe David Harvey développe depuis plusieurs années un « *matérialisme historico-géographique* » permettant notamment de penser les conflits entre les territoires comme un enjeu central de la domination capitaliste. Reprenant à Henri Lefebvre le concept de « *droit à la ville* », il réfléchit également aux manières d'en sortir.

Il poursuit en mettant en espace les analyses du philosophe, montrer comment capitalisme et néolibéralisme se matérialisent dans la forme de nos villes et l'organisation de nos territoires. Pour ce faire, Harvey a comparé les descriptions faites par Marx des villes ouvrières britanniques avec les usines contemporaines. Il s'est aussi penché sur la théorie. De la différence entre la valeur d'usage (l'utilité d'un bien) et la valeur d'échange (son prix), il a par exemple tiré des analyses sur le fonctionnement du marché immobilier et l'exclusion des plus modestes.

## Des luttes d'ici et d'ailleurs



### Grève ATMP - Loire

Les salariés de l'Association chargée de la protection des majeurs de la Loire sont en grève depuis le 5 mars. Ils dénoncent une contraction des effectifs préjudiciable à leur travail.

### Biocoop Place des Fêtes – Paris

Après presque un mois de grève, les salariés du magasin parisien Biocoop de Place des Fêtes obtenaient satisfaction.

Les raisons de leur colère ? La dénonciation du management autoritaire de la propriétaire de la boutique et la demande d'augmentation alors que beaucoup d'entre eux sont, dans les faits, chefs de rayon mais payés comme des vendeurs.



Un protocole de fin de conflit, négocié sous l'égide de



l'inspection du travail, a été signé : il entérine un changement de gouvernance du magasin à moyen terme avec l'embauche d'un directeur opérationnel de sorte que la présidente de la société se consacre à son rôle, une augmentation d'au minimum 4,5 % avec un plancher de 100 € brut, une attention accrue aux conditions de travail et aux échanges avec le CSE existant et, enfin, l'étalement des jours de grève.



## Éducateurs de rue – Loire Atlantique



Après 100 jours de grève, les éducateurs de rue de Loire Atlantique, qui accompagnent les jeunes de 11 à 25 ans dans les quartiers prioritaires, ont obtenu le maintien de leurs jours de congés payés et une hausse nette de 300 à 400 € par agent.

Leur employeur, l'ADPS (Agence Départementale de Prévention Spécialisée, autrement dit le département de Loire-Atlantique) avait reculé sur son projet de suppression de quatre semaines de congés, l'une des principales revendications des grévistes. En effet, en passant du statut associatif privé à celui de groupement d'intérêt public, les éducateurs de rue ne sont plus soumis à la même convention collective et se retrouvent grands perdants de l'histoire, alors

que des mesures compensatoires leur avaient été promises. Le calcul est incomplet, une partie des congés supprimés se transformeront en RTT, mais on prend quand même !

Deuxième revendication : des hausses de salaires, car les éducateurs de rue du département sont en moyenne payés 500 € par mois de moins que ceux du privé, alors qu'ils ont les mêmes diplômes et les mêmes compétences. Un traitement particulièrement inégalitaire qui ne se justifie que par l'austérité et le budget trop faible du département.

Cette lutte a été portée par la CGT et Solidaires. Dès le début du mouvement, l'intention de faire grève dans la durée était claire. Une caisse de grève s'est très vite mise en place pour que les salarié(e)s en lutte puissent supporter l'absence de revenus.

## Métallurgie, Automobile... – Allemagne



L'accord salarial conclu l'an dernier entre IG Metall et la fédération des employeurs Gesamtmetall a expiré fin mars. Depuis début mars, les deux parties négocient pour trouver un nouvel accord pour une vaste branche fourre-tout qui recouvre l'automobile, les industries électriques et électroniques (semi-conducteurs, électroménager, machines-outils...), la métallurgie, et emploie 3,4 millions de personnes.

IG Metall réclame une **augmentation de salaires de 5 %**, arguant des bénéfices confortables des

entreprises du secteur. Gesamtmetall a pour le moment mis sur la table une hausse de 2,1 % sur deux ans, rejetée par le syndicat.

Tous les ans ces négociations très suivies, qui donnent le ton pour les accords salariaux dans les autres branches en Allemagne, sont émaillées de grèves d'avertissement.



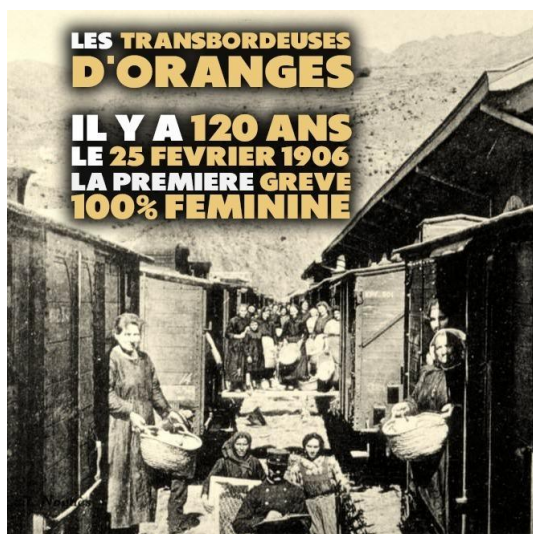
## Grève générale – Inde

À l'appel de plusieurs centrales syndicales, 300 millions de salariés, agriculteurs et jeunes se sont mobilisés.

Ils réclament l'abolition de codes et règlements du travail, le retrait du projet de loi sur les semences et du projet de loi d'amendement sur l'électricité, contre la privatisation de plusieurs services publics...



## 1906- Première grève 100% féminine



Le 29 novembre 1906, un train en provenance de Perpignan arrive en gare de Cerbère avec, à son bord, des briseurs de grève. Avant que le train n'arrive, des femmes se couchent sur les rails. Le train s'arrête à seulement deux mètres de la première. Cet acte quasiment suicidaire est le résultat de plusieurs mois de grève pour ces quelques centaines de femmes qui luttent pour leur droit à travailler dignement.

Auparavant, l'Espagne exportait des agrumes, chargés dans des bateaux. Avec l'apparition des chemins de fer, le train est préféré comme moyen de fret. C'est alors que, le 21 janvier 1878, la jonction entre les chemins de fer français et espagnols est inaugurée. Les premiers agrumes en provenance d'Andalousie peuvent alors arriver en France, mais la

largeur des rails est d'1 mètre 43 en France contre 1 mètre 66 en Espagne. Deux gares sont alors construites de part et d'autre de la frontière. Côté France c'est la ville de Cerbère, au sud de la Catalogne française.

Des dizaines d'entreprises, appelées transitaires, sont créées aux abords de la frontière au début du XXème siècle. Ces sociétés sont chargées d'assurer la continuité du transport des agrumes en déchargeant les marchandises du train espagnol pour les recharger dans le train français. Les wagons espagnols et français sont reliés par un pont en bois, une équipe de 5 personnes est alors chargée de mettre les oranges dans des paniers puis de les vider dans le wagon français. Ce travail est exclusivement effectué par des femmes, jugées plus à même de ne pas abîmer les fruits.

Au plus fort de la saison on trouve jusqu'à 300 femmes en gare de Cerbère, déchargeant les wagons en provenance de Valence ou Murcie. Les journées de travail commencent à 6 heures pour se terminer à 23 heures. Les paniers contenant les agrumes pèsent de 15 à 20 kilos. Ce travail est payé à la tâche, environ 75 centimes par wagon déchargé. *«Écoute, il fallait remuer une tonne d'oranges pour avoir 1,20 Franc»* expliquait une des ouvrières. Mais les transbordeuses y trouvent leur compte, elles sont mieux payées que dans les champs et cela leur permet de s'affranchir de leurs maris.

En 1903, à la suite d'une récolte exceptionnelle, les sociétés qui exploitent ces femmes promettent une augmentation de quelques centimes. Mais trois ans plus tard, l'augmentation n'est toujours qu'une promesse. C'est donc le 25 février 1906 que les transbordeuses décident pour la première fois de montrer leur mécontentement en faisant grève. C'est donc la première grève 100% féminine de l'histoire (, en 1905, les porcelainières de Limoges avaient déjà fait valoir leurs droits, mais elles étaient accompagnées par des hommes).



Pendant 24 heures les transbordeuses parviennent à bloquer la gare de Cerbère. Les trains s'entassent, si bien que les transitaires cèdent. Les travailleuses auront leur augmentation. Après cette victoire, les grévistes créent leur syndicat, premier syndicat regroupant exclusivement des travailleuses.

Les transitaires décident d'interdire le travail aux membres du syndicat «rouge».

Au mois de novembre, la lutte atteint son paroxysme. Le blocus est si efficace que l'ambassadeur d'Espagne demande à Clémenceau d'intervenir. Ce dernier envoie le 24ème régiment d'infanterie coloniale à Cerbère, mais les soldats refusent de charger les femmes.

Les patrons décident alors de dépêcher des casseurs de grève pour reprendre la gare. Les femmes allongées sur les rails seront finalement délogées à la lance à incendie. Néanmoins, le sous-préfet oblige finalement les transitaires à accéder aux demandes des travailleuses. Elles reprennent enfin le travail après presque un an de grève.

## À voir

### La maison des femmes–Mélisa Godet



À la Maison des femmes, entre soin, écoute et solidarité, une équipe se bat chaque jour pour accompagner les femmes victimes de violences dans leur reconstruction. Dans ce lieu unique, Diane, Manon, Inès, Awa et leurs collègues accueillent, soutiennent, redonnent confiance. Ensemble, avec leurs forces, leurs fragilités, leurs convictions et une énergie inépuisable

Le film est fondé sur des faits réels : le travail de *La maison des femmes de saint Denis*, maison mère imaginée par la gynécologue *Ghada Hatem-Gantzer*, et sur toutes les autres qui existent en France et en Europe. Il s'agit de guichets uniques de services pour les diverses violences subies par les femmes. Il est volontairement un plaidoyer pour ces structures.

Le scénario est solide, bien écrit. On a souvent l'impression d'être devant un documentaire tant tout sonne juste. La tragédie, la souffrance mais aussi la résilience de ces femmes forcent l'admiration. Que ce soit du côté des soignants ou des patientes, on ressent une humanité incroyable.

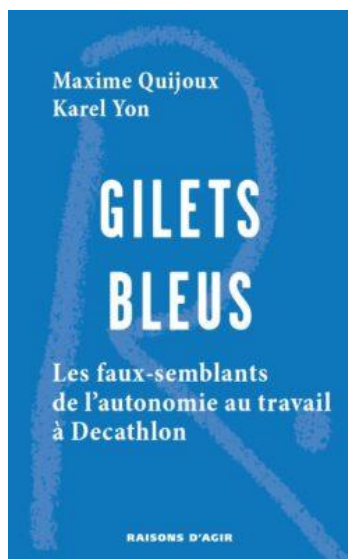
Le film est profondément émouvant, mais aussi souvent très drôle, profondément humain, autant que politique, et c'est précisément ce qui le rend si fort.

Alternant les séquences sur le travail de l'équipe et les moments plus intimes de ses différents membres, dans un ordonnancement peut-être trop systématique, elle livre sans didactisme cependant un film nécessaire et plein d'énergie pour la défense des droits des femmes. Elle nous rappelle surtout combien le sort de toutes les femmes battues reste une question imminemment politique, qui réclame éducation et des moyens humains et financiers.



## À lire

### Les faux-semblants de l'autonomie au travail chez Decathlon - Maxime Quijoux et Karel Yon



Maxime Quijoux est sociologue et politiste, chargé de recherche au CNRS et membre du Lise. Ses recherches portent sur les mobilisations du travail, le syndicalisme et la démocratie en entreprise.

Karel Yon est chercheur en sociologie au laboratoire IDHES (Université Paris-Nanterre, CNRS). Ses travaux portent sur le syndicalisme, les politiques du travail et la démocratie sociale en France, aux États-Unis et au Mexique.

Mythique magasin d'articles de sport, Decathlon est aujourd'hui l'une des marques préférées des Français. Ce succès repose sur des produits innovants et accessibles, mais aussi sur l'image d'une entreprise conviviale et dynamique.

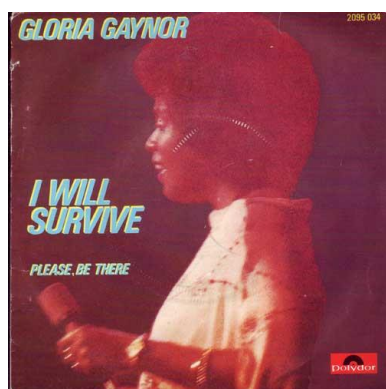
Réunissant des équipes jeunes et sportives, la multinationale s'efforce de cultiver une bonne ambiance dans ses magasins, avec un management qui met l'accent sur l'autonomie des salariés : gestion des stocks, présentation des rayons, organisation d'événements...

L'enseigne aurait-elle trouvé la formule magique permettant d'allier performance économique et épanouissement au travail ? Pendant près de trois mois, deux sociologues ont enfilé les fameux gilets bleus pour participer à la vie d'une succursale. L'enquête fait alors apparaître une autre réalité : faiblesse des salaires, pénibilité du travail, maintien des frontières sociales. *Gilets bleus* montre que l'autonomie au travail est moins une source d'émancipation des salariés qu'une autre forme de reproduction d'inégalités préexistantes, au-dedans comme en-dehors de l'entreprise.

Le livre s'efforce d'interroger la notion d'autonomie au travail, si souvent adulée ou critiquée. Le livre montre ses différentes formes d'appropriation par les salariés en fonction de leurs trajectoires et de leurs dispositions. L'enquête révèle alors que, loin de participer à une émancipation unilatérale, elle tend à reproduire le plus souvent des inégalités de genre et de classe, au-dedans comme au-dehors de l'entreprise.

## Chanson du mois

### I will survive– Gloria Gaynor



*I Will Survive* (*Je survivrai* en version française) est une chanson écrite par Freddie Perren et Dino Fekaris, sortie en 1978, interprétée par Gloria Gaynor.

*I Will Survive* (1978) raconte une histoire de résilience qui colle à la peau de Gloria Gaynor : « *J'ai véritablement survécu à beaucoup de choses* », raconte la chanteuse en introduction du documentaire qui lui est consacré : l'abandon par son père, la pauvreté, la mort de sa mère, l'assassinat de sa sœur, les abus sexuels, la solitude, l'emprise de son mari et manager pendant vingt-cinq ans, le déclin, la ruine, le corps qui lâche...



*I Will Survive* est aujourd'hui incontournable dans les Pride du monde entier et elle est devenue un symbole dans les communautés LGBTQIA+.

Mais c'est aussi un chant féministe puissant. À une époque où la majorité des tubes disco évoquaient l'amour ou la séduction, ce texte fait exception : *"It took all the strength I had not to fall apart Kept trying hard to mend the pieces of my broken heart"*

At first I was afraid, I was petrified  
Kept thinkin' I could never live without you by my side  
But then I spent so many nights thinkin' how you did me wrong  
And I grew strong and I learned how to get along

And so you're back, from outer space  
I just walked in to find you here with that sad look upon your face  
I should have changed that stupid lock  
I should have made you leave your key  
If I'd have known for just one second you'd be back to bother me

Go on now, go, walk out the door  
Just turn around now, 'cause you're not welcome anymore  
Weren't you the one who tried to hurt me with goodbye?  
Did you think I'd crumble? Did you think I'd lay down and die?

Oh no, not I, I will survive  
Oh, as long as I know how to love, I know I'll stay alive  
I've got all my life to live, and I've got all my love to give  
And I'll survive, I will survive, hey hey

It took all the strength I had not to fall apart  
Just tryin' hard to mend the pieces of my broken heart  
And I spent oh so many nights just feeling sorry for myself  
I used to cry, but now I hold my head up high  
And you see me, somebody new  
I'm not that chained up little person still in love

Au début, j'avais peur, j'étais pétrifiée  
Je continuais à penser que je ne pourrais jamais vivre sans toi à mes côtés  
Mais ensuite, j'ai passé tant de nuits à penser au mal que tu m'avais fait  
Et je suis devenue forte et j'ai appris à m'en sortir

Et donc tu es de retour de l'espace  
Je suis entrée et je t'ai trouvé ici  
Avec ce regard triste sur ton visage  
J'aurais dû changer cette stupide serrure  
J'aurais dû te faire me donner ta clé  
Si j'avais su, ne serait-ce qu'une seconde  
Que tu reviendrais m'embêter

Vas-y maintenant, allez  
Prends la porte  
Fais demi-tour maintenant  
Car tu n'es plus le bienvenu  
N'étais-tu pas celui qui a essayé de me blesser avec un au revoir?  
Pensais-tu que je m'effondrerais?  
Pensais-tu que j'allais m'allonger et mourir?

Oh non, pas moi  
Je survivrai  
Oh, tant que je sais comment aimer, je sais que je resterai en vie  
J'ai toute ma vie à vivre  
Et j'ai tout mon amour à donner et je survivrai  
Je survivrai, hey, hey

Seul le Seigneur pouvait me donner la force de ne pas m'effondrer  
Même si j'ai essayé de recoller les morceaux de mon cœur brisé  
Et j'ai passé tant de nuits à m'apitoyer sur mon sort  
J'avais l'habitude de pleurer  
Mais maintenant, je garde la tête haute  
Et tu me vois, quelqu'un de nouveau



with you  
And so you felt like droppin' in and just expect  
me to be free

Now I'm saving all my lovin' for someone  
who's lovin' me

Go on now, go, walk out the door  
Just turn around now, 'cause you're not  
welcome anymore  
Weren't you the one who tried to break me with  
goodbye?  
Did you think I'd crumble? Did you think I'd  
lay down and die?

Oh no, not I, I will survive  
Oh, as long as I know how to love, I know I'll  
stay alive  
I've got all my life to live, and I've got all my  
love to give  
And I'll survive, I will survive, oh

Go on now go, walk out the door  
Just turn around now, 'cause you're not  
welcome anymore  
Weren't you the one who tried to break me with  
goodbye?  
Did you think I'd crumble? Did you think I'd  
lay down and die ?

Oh no, not I, I will survive  
Oh, as long as I know how to love, I know I'll  
stay alive  
I've got all my life to live, and I've got all my  
love to give  
And I'll survive, I will survive, I will survive

It took all the strength I had not to fall apart  
Just tryin' hard to mend the pieces of my  
broken heart

And I spent oh so many nights just feeling  
sorry for myself  
I used to cry, but now I hold my head up high

Je ne suis pas cette petite personne enchaînée qui  
est toujours amoureuse de toi  
Et donc tu as eu envie de venir me voir  
Et de t'attendre à ce que je sois libre  
Eh bien, maintenant je garde tout mon amour  
Pour quelqu'un qui m'aime

Vas-y maintenant, allez  
Prends la porte  
Fais demi-tour maintenant  
Car tu n'es plus le bienvenu  
N'étais-tu pas celui qui a essayé de me blesser  
avec un au revoir?  
Pensais-tu que je m'effondrerais?  
Pensais-tu que j'allais m'allonger et mourir?

Oh non, pas moi  
Je survivrai  
Oh, tant que je sais comment aimer  
Je sais que je resterai en vie  
J'ai toute ma vie à vivre  
Et j'ai tout mon amour à donner et je survivrai  
Je survivrai

Vas-y maintenant, allez prends la porte  
Fais demi-tour maintenant car tu n'es plus le  
bienvenu  
N'étais-tu pas celui qui a essayé de me blesser  
avec un au revoir?  
Pensais-tu que je m'effondrerais?  
Pensais-tu que j'allais m'allonger et mourir?

Non non, pas moi  
Je survivrai  
Oh, tant que je sais comment aimer  
Je sais que je resterai en vie  
J'ai toute ma vie à vivre  
Et j'ai tout mon amour à donner et je survivrai  
Je survivrai

Vas-y maintenant, allez  
Prends la porte  
Fais demi-tour maintenant  
Car tu n'es plus le bienvenu  
N'étais-tu pas celui qui a essayé de me blesser



And you see me, somebody new  
I'm not that chained up little person still in love  
with you  
And so you felt like droppin' in and just expect  
me to be free  
Well, now I'm saving all my lovin' for someone  
who's lovin' me

Go on now go, walk out the door  
Just turn around now, 'cause you're not  
welcome anymore  
Weren't you the one who tried to hurt me with  
goodbye?  
Did you think I'd crumble? Did you think I'd  
break down and die?

Oh no, not I, I will survive  
Oh, as long as I know how to love, I know I'll  
stay alive  
I've got all my life to live, and I've got all my  
love to give  
And I'll survive, I will survive, I will survive

I've got all my life to live, and I've got so much  
love to give  
And I'll survive, yes, I'll survive, yeah, I'll  
survive

avec un au revoir?  
Pensais-tu que je m'effondrerais?  
Pensais-tu que j'allais m'allonger et mourir?

Vas-y maintenant, allez  
Prends la porte  
Fais demi-tour maintenant  
Car tu n'es plus le bienvenu  
N'étais-tu pas celui qui a essayé de me blesser  
avec un au revoir ?  
Pensais-tu que je m'effondrerais ?  
Pensais-tu que j'allais m'allonger et mourir ?

Oh non, pas moi  
Je survivrai  
Oh, tant que je sais comment aimer  
Je sais que je resterai en vie  
J'ai toute ma vie à vivre  
Et j'ai tout mon amour à donner et je survivrai  
Je survivrai Je survivrai

J'ai toute ma vie à vivre  
Et j'ai tout mon amour à donner et je survivrai  
Je survivrai Je survivrai

## Texte

### Johnny s'en va en guerre– Donald Trumbo

Johnny s'en va-t-en guerre (titre original : Johnny Got His Gun) est le titre d'un roman de Dalton Trumbo, publié en 1939. L'histoire a été portée à l'écran par l'auteur en 1971.

Roman-clef de la littérature antimilitariste, le roman raconte l'histoire d'un soldat américain, véritable mort-vivant dont l'âme s'agrippe à un corps inerte. Le roman retrace l'horreur absolue vécue à cause de la guerre.

Ce livre était lu dans les meetings pacifistes pendant la guerre du Vietnam et constitue une condamnation sans réserve de la guerre en général.



« There's nothing noble about dying. Not even if you die for honor. Not even if you die the greatest hero the world ever saw. Not even if you're so great your name will never be forgotten and who's that



great? The most important thing is your life, little guys. You're worth nothing dead except for speeches. Don't let them kid you any more. Pay no attention when they tap you on the shoulder and say come along we've got to fight for liberty, or whatever their word is. There's always a word ».

Il n'y a rien de noble à mourir. Même si tu meurs pour l'honneur. Même si tu meurs en étant le plus grand héros que le monde ait jamais vu. Même si tu es si grand que ton nom ne sera jamais oublié et qui est si grand ? La chose la plus importante est ta vie, les petits gars. Tu ne vauds rien mort sauf pour des discours. Ne les laisse plus te tromper. Ne fais pas attention quand ils te tapotent sur l'épaule et disent viens avec nous, nous devons nous battre pour la liberté, ou quel que soit leur mot. Il y a toujours un mot.

.../...

« All the guys who died all the five million or seven million or ten million who went out and died to make the world safe for democracy to make the world safe for words without meaning how did they feel about it just before they died? How did they feel as they watched their blood pump out into the mud? How did they feel when the gas hit their lungs and began eating them all away? How did they feel as they lay crazed in hospitals and looked death straight in the face and saw him come and take them? If the thing they were fighting for was important enough to die for then it was also important enough for them to be thinking about it in the last minutes of their lives. That stood to reason. Life is awfully important so if you've given it away you'd ought to think with all your mind in the last moments of your life about the thing you traded it for. So did all those kids die thinking of democracy and freedom and liberty and honor and the safety of the home and the stars and stripes forever?

You're goddam right they didn't.

They died crying in their minds like little babies. They forgot the thing they were fighting for the things they were dying for. They thought about things a man can understand. They die yearning for the face of a friend. They died whimpering for the voice of a mother a father a wife a child. They died with their hearts sick for one more look at the place where they were born please god just one more look. They died moaning and sighing for life. They know what was important. They know that life was everything and they died with screams and sobs. They died with only one thought in their minds and that was I want to live I want to live, I want to live ».

Tous les gars qui sont morts, tous les cinq millions ou sept millions ou dix millions qui sont sortis et sont morts pour rendre le monde sûr pour la démocratie, pour rendre le monde sûr pour des mots sans signification, qu'ont-ils ressenti juste avant de mourir ? Qu'ont-ils ressenti en voyant leur sang se répandre dans la boue ? Qu'ont-ils ressenti lorsque le gaz a touché leurs poumons et a commencé à les consumer entièrement ? Qu'ont-ils ressenti alors qu'ils gisaient en délire dans les hôpitaux et regardaient la mort droit dans les yeux et la voyaient venir les prendre ? Si la chose pour laquelle ils se battaient était suffisamment importante pour en mourir, alors elle était aussi suffisamment importante pour qu'ils y pensent dans les dernières minutes de leur vie. Cela semblait logique. La vie est terriblement importante, donc si vous l'avez donnée, vous devriez penser de tout votre esprit dans les derniers instants de votre vie à la chose pour laquelle vous l'avez échangée. Alors, tous ces gamins sont-ils morts en pensant à la démocratie, à la liberté, à l'honneur, à la sécurité du foyer et aux étoiles et aTu as foutrement raison, ils ne l'ont pas fait. Ils sont morts en pleurant dans leur esprit comme de petits bébés. Ils ont oublié la chose pour laquelle ils se battaient, les choses pour lesquelles ils mouraient. Ils pensaient à des choses qu'un homme peut comprendre. Ils meurent en désirant voir le visage d'un ami. Ils sont morts en gémissant pour la voix d'une mère, d'un père, d'une femme, d'un



enfant. Ils sont morts avec le cœur malade, désirant un dernier regard sur l'endroit où ils sont nés, s'il te plaît Dieu, juste un dernier regard. Ils sont morts en gémissant et en soupirant pour la vie. Ils savent ce qui était important. Ils savent que la vie est tout et ils sont morts en criant et en sanglotant. Ils sont morts avec une seule pensée dans leur esprit et c'était je veux vivre, je veux vivre, je veux vivre.

## Citation du mois

**« Les hommes ont peur que les femmes se moquent d'eux. Les femmes ont peur que les hommes les tuent. » Margaret Atwood**

## Devinette

Le jeu des  
devinettes



**« Ñity ayaküw ximal xiel ayaküw xi lyej sanguoch atyily tyety nütty tyiel ximeajts axojtüw ñipilan »**

**« Mon esprit est couvert de palmiers. Mes pieds sont en bois. Les gens se reposent sur moi, car j'arrête les rayons du soleil ».**

**Réponse : la tonnelle**

**N'hésitez plus,  
Rejoignez-nous !**

**Nous retrouver sur Viva Engage : [ici](#)** (Vous pouvez vous abonner pour être informés des mises à jour et nouvelles publications)

**N'hésitez pas à nous contacter : [cgt.syndicat@acoss.fr](mailto:cgt.syndicat@acoss.fr)**

**Ou via nos délégués syndicaux :** Christine Masure, Frédérique Salahud et Philippe Rabier

